“In Flanders Fields the poppies blow”

[photo : cf Judicaël]

Après quelques années d’interruption, l’ADAV reprend l’initiative d’organiser avec les adhérents, des balades en vélo de WE. Dans l’immédiat, nous nous sommes fixé un rythme d’une sortie mensuelle, sans que cela soit définitif.

Pour un premier tir et dans le contexte du centenaire de la 1ère guerre mondiale, nous avons choisi d’aller à Ypres, le dimanche 6 avril, et de parcourir la VREDES Route (Route de la Paix) qui mène, le long du Saillant d’Ypres, sur les tristement célèbres cimetières et lieux de mémoire témoignant de la brutalité et de la barbarie des cinq batailles d’Ypres entre 1914 et 1918. Elles opposèrent les forces alliées (Angleterre et Commonwealth) et allemandes : champ d’honneur qui rime avec champ d’horreur où la ligne de front se stabilisa pendant 4 ans, laissant au sol près d’un million de morts.

Nous nous sommes retrouvés une bonne trentaine pour parcourir cette route de la paix ; jeunes et moins jeunes, couples et solitaires, parents et enfant, venant de la métropole pour la majorité mais également de Valenciennes, Hazebrouck, Bailleul et des Flandres environnantes. Vu les difficultés d’accès par le train, nous avons, une fois n’est pas coutume, choisi de recourir au covoiturage qui a bien fonctionné, prémices d'une journée conviviale.

Nous étions tous (ou presque) à 9h30 sur la Grand-Place d'Ypres, sous un ciel chargé mais jamais menaçant : cette place est très belle, dominée par les Halles aux draps et le beffroi, entièrement reconstruite à l’identique, comme le reste de la ville après que celle-ci fut totalement rasée, vu l’intensité et la durée des combats : les photos de la ville au sortir du conflit sont impressionnantes et le résultat actuel n’en est que plus saisissant.

Premières prises de contact, photos de groupe et la troupe se met en route vers 10h en direction du Mémorial de la porte de Menin : ce *Missing Memorial* fut édifié en mémoire de tous les soldats alliés morts et non retrouvés ; le nom de 54 896 d’entre eux y est inscrit et chaque soir, à 20h30, le « Last Post » y est joué.

Nous parcourons ensuite les remparts de la ville pour nous en aller par le sud, le long du canal d’Ypres à Comines ; ce canal constitua une ligne de front dont on retrouve encore des traces.

Puis nous partons dans le bocage flamand jusqu’à Hill 60, Caterpillar Crater et Hill 62, marques de ce que fut la guerre des « tunneliers » : à défaut de pouvoir attaquer en surface, on creusait des tunnels pour faire sauter les positions ennemies, ce qu’on a également appelé la « bataille des mines ».

Nous poursuivons la route jalonnée de cimetières, à proximité du parc de Bellewaerde, pour arriver à Polygon-Wood, forêt dévastée durant les combats et actuellement reconstituée.

Pause pic-nic sur la terrasse d’une auberge accueillante, avec le soleil en sus : la bière va bon train et les discussions aussi. Après le café, reprise en direction de la butte de « New British Cemetery », lieu paisible, émouvant, donnant une belle vue sur les alignements de tombes au milieu des bois, avec la campagne flamande et ses clochers à l’horizon.

En route ensuite vers Zonnebeke : on passe, sans s’arrêter, devant le superbe musée de la bataille de Passendale, pour s’en aller au Tyne Cot Cemetery : magnifique esplanade impeccablement entretenue et bordée de murets, où s’alignent 12 000 tombes, pour certaines de soldats non identifiés (known unto God), pour la plupart de jeunes venus des quatre coins du Commonwealth, pour quatre d’entre elles de soldats allemands.

Nous repartons en croisant le moulin de Poelkappelle, pour Langemark et le Deutscher Soldaten-friedhof, cimetière où reposent 44 304 soldats allemands : autre nation, autre disposition, autre style mais l’émotion est la même.

Sur le retour par la Vrijbosroute et le canal de l’Yser à Ypres, nous croisons le Calvaire breton (lieu commémoratif de la 1ère attaque au gaz de combat dont fut victime un bataillon de Bretons) et le Carrefour des Roses où J. McCrae écrivit en 1915 le poème « In Flanders Fields the poppies blow / Between the crosses, row and row … ».

En milieu d’après-midi, nous sommes de retour sur la Grand-Place : la route aura été un peu longue pour certains d’autant qu’à deux reprises il y a eu erreur de direction, mais tous affichent une réelle satisfaction de ce qui fut une découverte d'Ypres et ses environs, un retour émouvant sur l’Histoire et un très bon moment partagé et convivial.

À refaire en d’autres lieux avec déjà de nombreuses propositions.

Éric Maquet

*[NDLR : poppy = coquelicot, devenu suite à ce poème le symbole britannique des morts de cette guerre]*